

Assurancethoiryx et la potion magique

Avec leur assureur-maire, que certains petits facétieux ont déjà surnommé Assurancethoiryx, les Thoirysiens sont certainement bien assurés. Mais ils ne sont pas très rassurés pour autant.

"Avec Bénier, ça baigne". Ce soupir de satisfaction ne tombe pas de la bouche d'un Thoirysien, mais d'un promoteur enthousiaste. Il faut dire qu'à en croire ce bétonneur ébahi, les exigences architecturales ou urbanistiques d'Assurancethoiryx sont limitées. La seule question qui l'intéresse, c'est de savoir si le projet de construction atteindra bien le COS (coefficient d'occupation des sols) autorisé. Même par souci d'esthétique, pas question de perdre un seul logement. Qui dit logement dit habitants et Assurancethoiryx rêve de faire de son village la plus grande ville d'un futur et hypothétique canton, devant Saint-Genis. Le combat sera sans merci.

Migropolis

Assurancethoiryx a fini par obtenir son centre commercial, tandis que deux projets concurrents, à St-Genis et Segny, étaient refusés par la CDUC (commission départementale d'urbanisme commercial). Il faut dire que le hasard avait bien fait les choses (le projet Migros était le premier présenté) et qu'Assurancethoiryx n'avait pas ménagé sa peine. On se serait cru en pleine campagne électorale. Promesses par-ci, pétitions par-là, le maire a déclaré vouloir verser 35 % des taxes payées par Migros aux autres communes gessiennes, assorties de plus d'un million destiné à soutenir le petit commerce. Interrogé à ce sujet, il déclare aujourd'hui ne pas avoir une idée précise de l'attribution de ces sommes. Mais c'est l'intention qui compte. Assurancethoiryx avait également réuni les commerçants locaux pour recueillir leur avis, afin de montrer en haut lieu qu'il n'y avait aucune opposition de ce côté-là. Et

comme on n'est jamais aussi bien servi que par soi-même, il s'était inscrit au nombre des commerçants favorables. A être maire, on n'en est pas moins assureur.

Canton veut, on peut

Assurancethoiryx sera-t-il bientôt le quatrième conseiller général du Pays de Gex ? Il répond que six conseillers généraux pour défendre la région à Bourg ne seraient pas de trop mais que, s'il doit n'y en avoir que quatre, il semble évident que le quatrième devrait naître du dédoublement de l'actuel canton de Ferney. On retrouverait alors en lice deux candidats, Bertrand et Bénier. Voilà encore quelques semaines, le maire de la ville, St-Genis, l'aurait facilement emporté sur celui du village, Thoiry. Mais au train où Thoiry bétonne, ça ne va plus tarder à baigner pour Bénier.

Incompatibilité schématique

Les habitants de St-Genis, qui en connaissent un rayon, traitent les Thoirysiens d'orgueilleux. Même s'ils n'ont pas toujours tort, reconnaissons tout de même que l'orgueil est un travers largement partagé dans le Pays de Gex, où on se monte plus volontiers le cou que le cœur. N'empêche qu'avec Assurancethoiryx, l'orgueil se hisse au rang de vertu. Et si les autres ne sont pas contents, qu'ils aillent donc se faire voir ailleurs. Telle est, en gros, la morale qui se dégage d'un long article qu'Assurancethoiryx a glissé dans le dernier numéro de son bulletin municipal, "Objectifs", qui a dû sonner comme un avertissement sans frais aux oreilles des tenants

d'un Schéma directeur du Pays de Gex, Tabellion en tête.

"Le schéma directeur est un document de nature prévisionnelle dépourvu de tout caractère prévisionnel..." Lorsqu'il compromet, selon une commune, l'un de ses intérêts essentiels, cette commune dispose d'un délai de 15 jours (...). Cette procédure peut aboutir au retrait de la commune du périmètre du schéma directeur." S'il y a un jour une file dans le Pays de Gex, elle se nommera sans doute Thoiry.

Information: ça paye !

"Objectifs", le bulletin de Thoiry, est un des plus luxueux du Pays de Gex. Entièrement à la botte d'Assurancethoiryx, il est diffusé gratuitement à tous les habitants de la commune. Pour recevoir à domicile les comptes-rendus du conseil municipal, il faut en revanche s'acquitter d'un "don" de 150 francs par an, ce qui met tout de même la législature à 900 francs. Il est vrai que, dans les comptes-rendus, il n'est pas possible de commenter complètement les remarques de l'opposition. Ceci explique peut-être cela.

Raifaurme de l'hortaografe

La commune n'est pas encore tout à fait assez riche et assez peuplée pour s'offrir un correcteur. Résultat: une bonne demi-douzaine de fautes dans l'éditorial du maire, ponctuation non comprise. Mais qu'Assurancethoiryx se rassure: nombre de ses collègues gessiens écrivent plus mal que lui. C'est sans doute pour ça qu'ils préfèrent les discours.

Thoiryra bien qui thoiryra le dernier !

Thoiry est un bien joli village. Du temps où Robert Bratschi y tenait le magasin de journaux, doublé d'un charmant bistrot, Thoiry était même un village accueillant et complice. Les anciens de Ferney-Candide se souviennent de l'enthousiasme que le maître des lieux manifestait lors de la livraison d'un nouveau numéro et de la joie qu'il éprouvait à nous glisser à l'oreille les anecdotes dont nous nous faisons l'écho amusé dès le numéro suivant. C'était hélas il y a longtemps...

La mise en sommeil de Candide puis la disparition des tenanciers thoirysiens nous avaient peu à peu éloignés du lieu. Avec la renaissance du journal, nous imaginions que l'accueil de Thoiry ne se démentirait pas. Nous voici donc dans l'antre des nouveaux tenanciers de la Maison de la Presse. Face violette de la patronne dès l'ouverture de la porte. Grimace à l'énoncé du nom du journal. Apparition d'un énergumène à bretelles émergeant de son ombrageuse caverne pour éructer contre cette "feuille de chou de Ferney".

4 - On ne veut pas de ça ici !

Belle conception de la liberté d'expression ! Mais que ces malappris se rassurent, c'est Candide qui s'en voudrait d'encourager par sa seule présence la vulgarité ambiante. Nos lecteurs thoirysiens comprendront dès lors les raisons de notre absence. Il ne leur restera plus qu'à s'abonner ou, mieux, à acheter ailleurs notre journal... et les autres.

La bosse du commerce

Ferney-Candide n'est hélas pas la seule victime du mauvais caractère de ces aimables tenanciers. Récemment, un client habituel de l'établissement y était allé faire l'emplette de plusieurs cartouches de cigarettes et de bon nombre de magazines. Il y en avait pour plus de 400 Francs. Au moment de payer, le client demanda s'il était possible d'obtenir (au prix habituel pratiqué par les tenanciers, bien sûr) la photocopie d'un document qu'il avait apporté.

- Pas de photocopies le dimanche !, lui fut-il sèchement répondu.

Le client a aussi sec restitué cigarettes et revues et n'a plus remis les pieds dans ce lieu charmant. On le comprend.

Activités culturelles⁽¹⁾ ou Voltaire à toutes les sauces

Rendant compte du festival d'attrape nigauds qui a eu lieu dans un hôtel fernésien⁽²⁾, Bernard Torelle écrivait dans le Dauphiné Libéré du 29 novembre, puis dans le Pays Gessien du 30 : "Les médiums n'ont pas chômé ce dernier week-end dans la cité du sieur Voltaire. Hommes et femmes, sans distinction de rang social, ont étalé leurs problèmes et espoirs. Les jeunes n'étaient pas les moins nombreux (...), donnant raison à l'auteur de Candide (...).

Le Panthéon résonne encore du cliquetis des os du Patriarche qui s'est retourné plusieurs fois dans son caveau, lui qui a écrit: "L'astrologie est née le jour où le premier des charlatans a rencontré le premier des imbéciles" !

Micromégas

(1) -tuelles est évidemment un suffixe.
(2) "Deuxième salon gessien de la voyance" à Ferney les 24 et 25 novembre.

Il y a des gens sérieux qui passent gravement leur temps à peser des ailes de mouches dans des balances en toile d'araignée.
Voltaire.